Raphael Rubinstein, *Shirley Jaffe*

Romain Mathieu

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17581>

DOI: 10.4000/critiquedart.17581

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Romain Mathieu, « Raphael Rubinstein, *Shirley Jaffe* », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17581> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17581>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Raphael Rubinstein, *Shirley Jaffe*

Romain Mathieu

- 1 Première véritable monographie sur Shirley Jaffe, cet ouvrage permet une lecture de l'ensemble de l'œuvre de cette artiste peintre. Il complète ainsi les analyses qui ont pu être faites récemment (on songe notamment au dossier sur cet artiste publié dans la collection Beautés), davantage consacrées aux peintures des dernières décennies. Le texte de Raphael Rubinstein adopte une forme chronologique pour appréhender l'évolution de cette démarche en associant des éléments biographiques et une analyse attentive des œuvres. Cet essai, intitulé « Les Formes de la dislocation » (p. 8-67), est suivi par une chronologie détaillée nourrie de documents photographiques et par une bibliographie complète de l'artiste. Les nombreuses reproductions de peintures de l'artiste depuis les années 1950 jusqu'à aujourd'hui permettent enfin une connaissance précise de cette œuvre. Raphael Rubinstein s'intéresse en particulier à la manière dont l'œuvre de Shirley Jaffe se construit en France dans les années 1950, puis évolue vers une forme géométrique durant les années soixante. L'auteur se concentre sur le détachement progressif de l'artiste par rapport à un héritage de l'Expressionnisme abstrait alors dominant chez les artistes que fréquente Shirley Jaffe à Paris. On trouvera ainsi une description très concrète des relations qui se nouent à Paris entre les artistes américains. Raphael Rubinstein s'inscrit en outre dans une postérité critique largement citée. Celle-ci attribue à cette peinture une forme de marginalité qui, si elle est réelle, aurait néanmoins pu être relativisée. Cela aurait permis de mieux saisir son inscription historique par une analyse approfondie de ses relations avec d'autres démarches contemporaines. Ainsi la comparaison avec Bram Van Velde demanderait mieux que les citations des critiques des années 1950 qui opposent un espace européen limité à celui des Etats-Unis. De même, l'abandon de l'Abstraction gestuelle pour la géométrie au cours des années 1960 aurait pu être mis en regard de l'avènement d'une peinture américaine *hard edge*. On lit néanmoins ce livre avec beaucoup d'intérêt, à la fois pour sa présentation de l'œuvre de Shirley Jaffe et pour sa manière de contribuer à une histoire de la peinture à partir des années 1950 où se problématise les circulations entre la France et les Etats-Unis et l'héritage de l'Expressionnisme abstrait.